

Description des débouchés du Magistère de sciences sociales appliquées à l'interculturel dans les organisations, la consommation et l'environnement

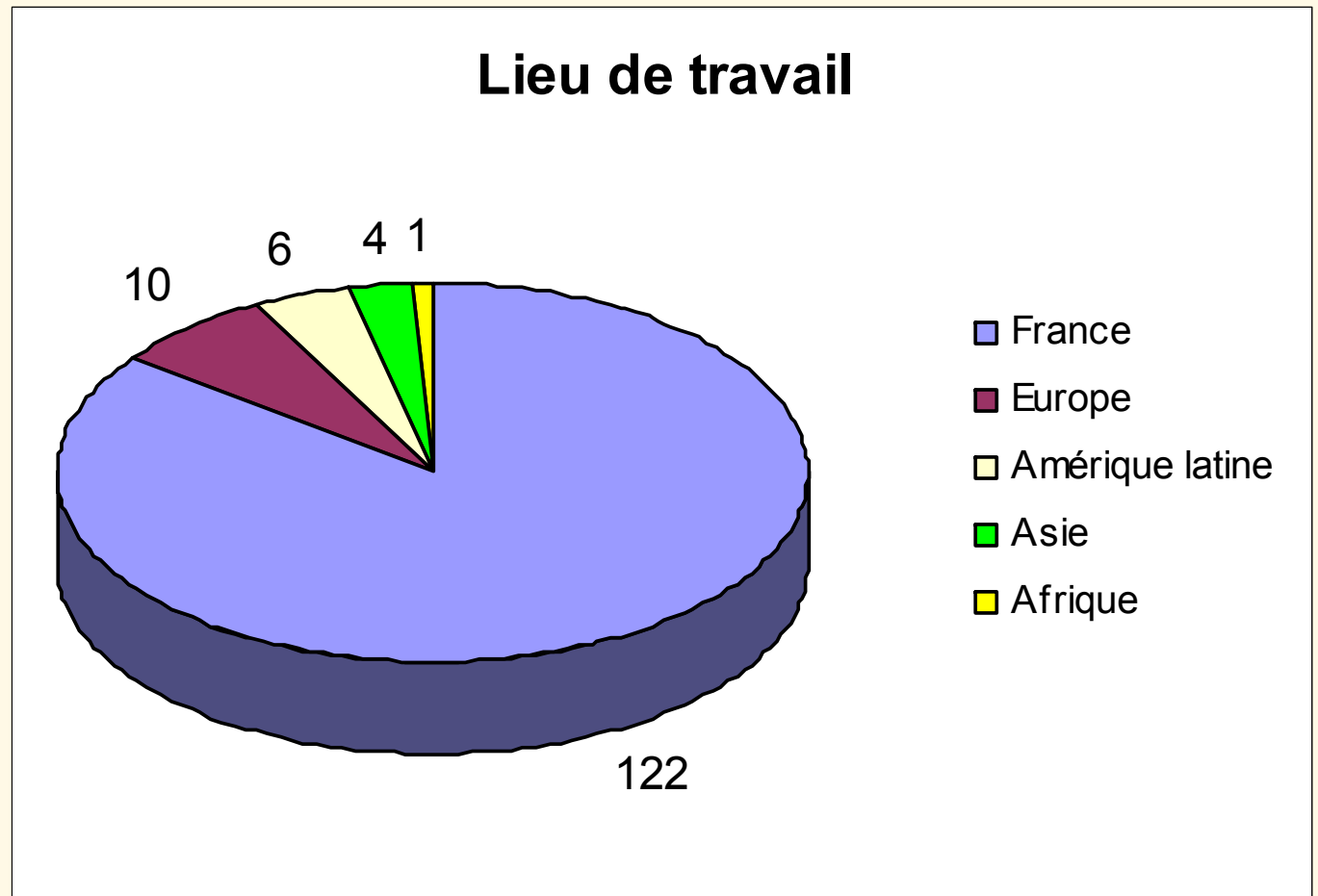


**Enquête réalisée entre
le 15 janvier et le 11 mars 2007
143 réponses sur
les 240 anciens du Magistère.**

Professeur Dominique Desjeux, anthropologue,
Professeur à la Sorbonne (Université Paris Descartes)
Professeur invité à USF (USA), Guangzhou (Chine)
Consultant international
Directeur du Magistère de Sciences Sociales

Pays de travail,

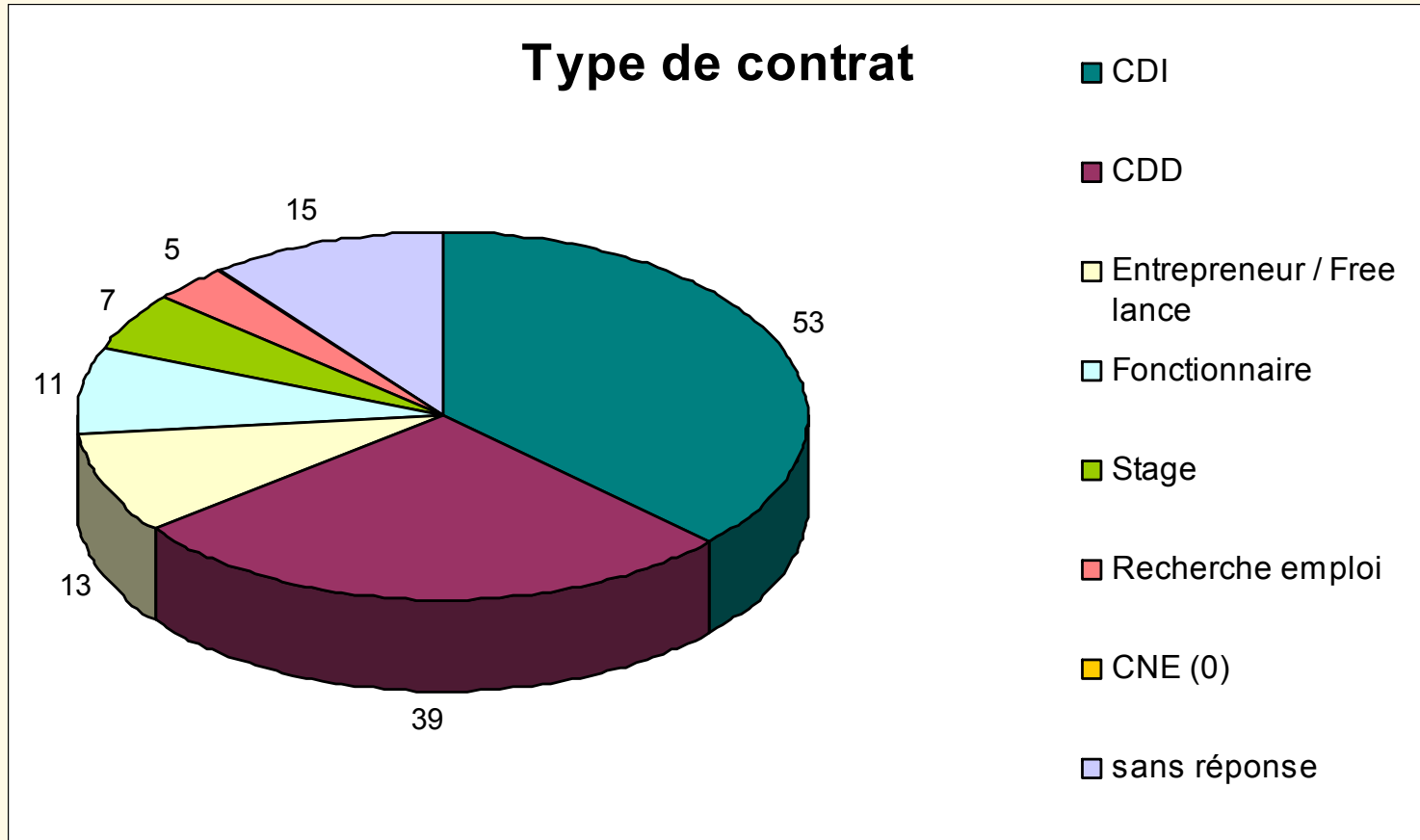
En dehors de la France, une dominante européenne



Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.

Les contrats

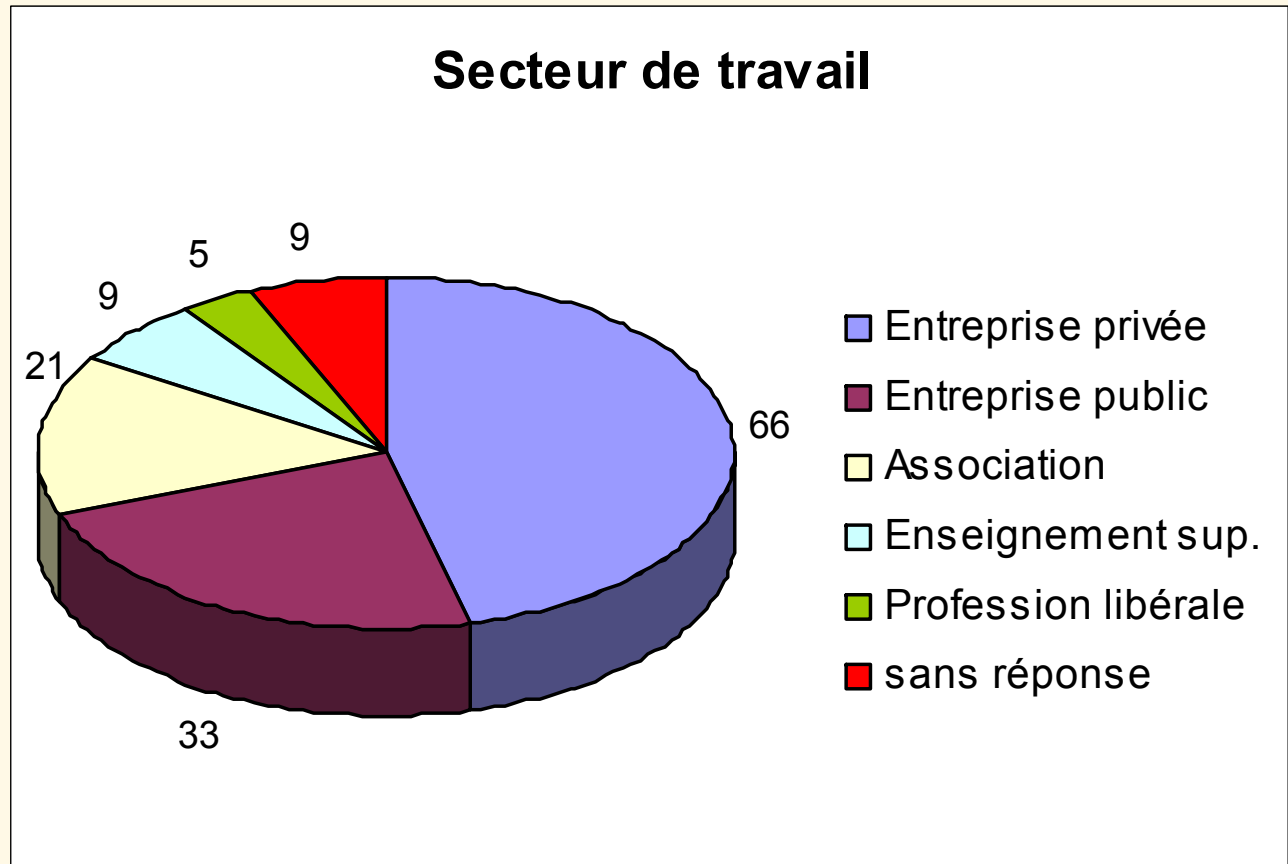
Près de 70% des étudiants sont en contrat CDI ou CDD. On constate une montée des entrepreneurs et des travailleurs indépendants dans ou hors Sciences Humaines et Sociales. Le chômage est résiduel en 2007.



Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.

Secteur

Forte dominante de l'emploi en entreprise privée dont certaines grandes entreprises. Importance du public. Poids non négligeable du secteur associatif et humanitaire.



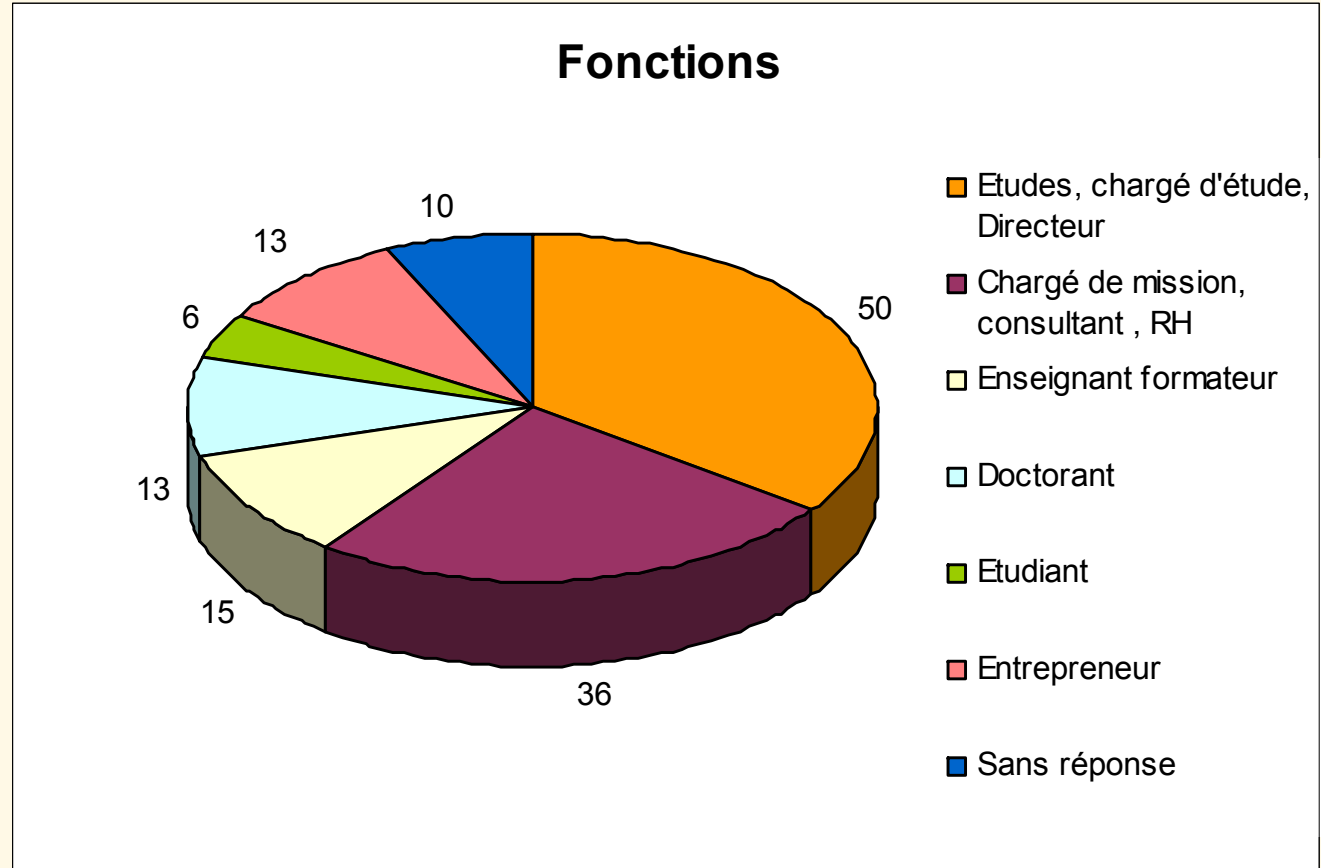
Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.

Fonctions

Une dominante des études et de la consultance.

Le taux de doctorants se maintient autour de 10%.

De plus en plus de doctorants sont en contrat CIFRE avec des entreprises ou des institutions de recherche.

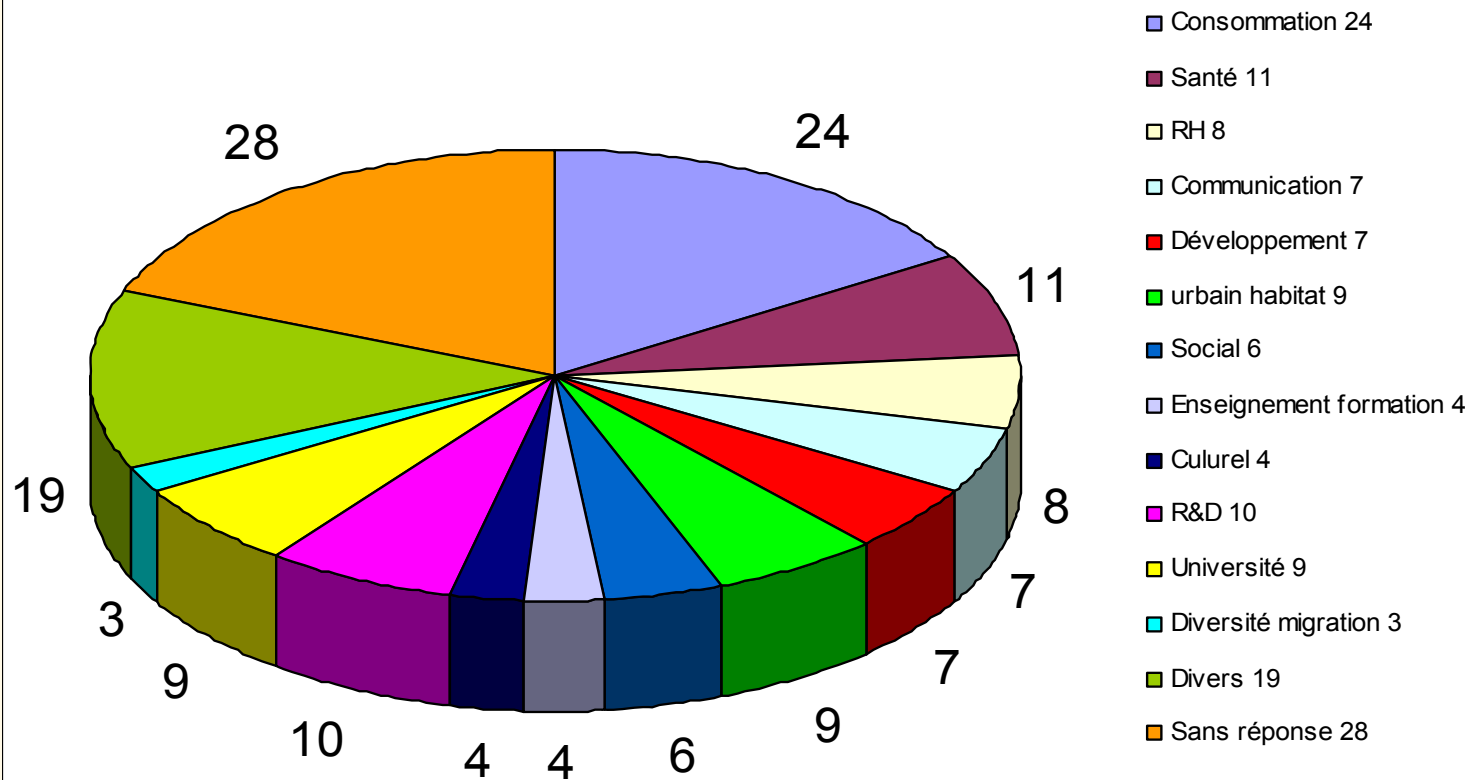


Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.

Activité

Dominante des métiers d'études de la consommation. Montée des études sur la santé. Stabilité de la très grande diversité des débouchés.

Domaines d'activités



Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.

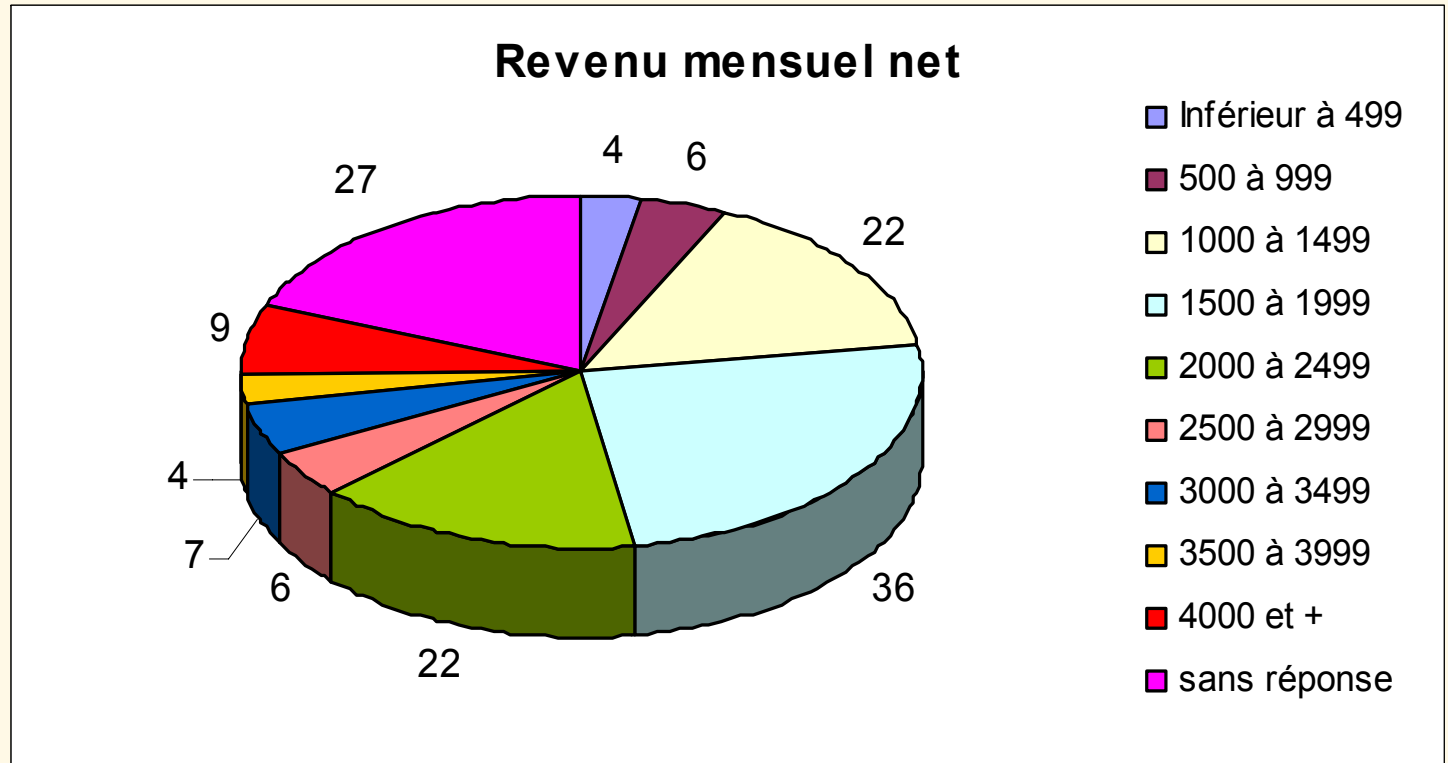
Revenu

50 % des anciens étudiants sont entre 1500 et 2500€/mois.

Ceux qui sont en stages, premiers emplois ou thèses gagnent entre 300 et 1500 €.

Les écarts de revenu sont plus forts dans le secteur privé que dans le secteur public.

Le secteur humanitaire propose des salaires au-dessus de la moyenne des revenus mensuels.



Les chiffres indiqués correspondent au nombre de répondants sur une base de 143 personnes.